

# **Deuxième Conférence du Forum mondial de la banane**

*Ensemble pour une filière durable de la banane*

28-29 février 2012

Hôtel Ramada  
Guayaquil (Équateur)

## **Rapport final**

### **Introduction**

*La Deuxième Conférence du Forum mondial de la banane (FMB) a eu lieu dans la ville de Guayaquil les 28 et 29 février 2012. Environ 200 participants provenant d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie, des Caraïbes, des Etats-Unis et d'Europe se sont réunis à Guayaquil afin de discuter du travail en cours du FMB et établir des plans d'actions concrets pour parvenir à un secteur bananier plus durable et qui assure des améliorations pour tous. Parmi les participants à cette réunion il y avait des représentants des pays producteurs et exportateurs de bananes, associations de producteurs et d'exportateurs, multinationales de fruits les plus importantes du monde, syndicats de travailleurs, supermarchés, ainsi que des chercheurs, des ONG et d'autres organisations de la société civile. La conférence a été organisée par un comité d'organisation créé à cet effet et la coordination globale a été effectuée par le Secrétariat du FMB (Division du commerce et des marchés [EST] de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture [FAO]).*

*La Deuxième Conférence du FMB a été précédée par trois activités importantes: la quatrième réunion du Comité de pilotage du FMB (27 février 2012), la première réunion de femmes travaillant dans le secteur de la banane (convoquée par le Groupe de travail sur les Droits du travail du FMB, 24 à 26 février 2012) et des visites guidées à des plantations de bananes (24 et 25 février 2012).*

*Les discussions et les présentations de la Deuxième Conférence du FMB ont été interprétées simultanément dans les trois langues officielles du Forum: l'anglais, l'espagnol et le français.*

## **I. Résumé de la première journée (mardi 28 février)**

### ***SÉANCE DU MATIN EN SALLE PLÉNIÈRE***

#### **1. Discours de bienvenue**

L'Economiste **Santiago León**, Ministre de la coordination de la production, de l'emploi et de la compétitivité au Ministère de l'agriculture, a salué et souhaité la bienvenue à tous les participants à la conférence au nom du Président de la République de l'Équateur et du Ministère de l'agriculture. M. León a souligné le caractère multi-acteurs innovateur du FMB et a encouragé cette initiative. Il a également identifié les objectifs finaux du Forum, que le Gouvernement de l'Équateur poursuit lui-même et a exprimé le soutien général que fournit le Gouvernement équatorien à cette plate-forme. M. León a noté que la production et l'exportation de bananes sont une importante source de revenus pour l'économie nationale et il a parlé d'un chiffre d'affaires supérieur à 2 000 millions de dollars et d'un impact direct sur l'emploi de trois millions de personnes (chiffres de l'Équateur, 2011). Enfin, le Ministre León a souligné la nécessité de réguler le secteur afin de soutenir les petits producteurs (qui représentent environ 50% de la production en Équateur), établir des relations de dialogue avec le secteur privé et protéger l'environnement.

M. **Alan González**, Représentant de la FAO en Équateur, a chaleureusement accueilli et remercié le Gouvernement de l'Équateur pour son appui à la tenue de cette réunion et a également salué la collaboration des entreprises qui ont parrainé l'événement: Bama, Chiquita et Dole. M. González a déclaré que l'une des tâches fondamentales de la FAO est d'aider les pays en développement à renforcer leur secteur agricole et améliorer la sécurité alimentaire de leurs populations. Il a souligné que depuis sa création, le Forum a réalisé de nombreux progrès, et les premiers résultats obtenus ont été des études et des projets pilotes. Il a déclaré que la présence dans ce Forum de tous les acteurs du secteur démontre l'attrait de celui-ci, qui dès sa création a été conçu comme un outil à la portée de tout le monde afin de trouver des solutions pratiques d'intérêt commun. Enfin, M. González a rappelé la nécessité de continuer à soutenir le FMB étant donné que son avenir dépend directement du travail et des ressources que les participants mettent à son service.

Mme **Patricia Bresciani**, au nom des compagnies bananières membres du FMB, a salué tous les participants et a exprimé sa satisfaction quant au fait de tenir cette réunion dans un pays producteur et exportateur de bananes. Mme Bresciani a brièvement résumé les défis environnementaux, économiques et sociaux qui avaient été initialement identifiés en 2009 à l'occasion de la Première Conférence du FMB (Rome, 7 et 8 décembre 2009) et a expliqué que trois Groupes de travail (GT) se sont concentrés sur la recherche de solutions à ces défis et ont obtenu une série de résultats qui seront exposés par la suite. En référence au travail pour la promotion de la parité, Mme Bresciani a félicité Mme Iris Munguía, la première femme à être élue responsable de la coordination globale des syndicats latino-américains du secteur de la banane, COLSIBA.

Enfin, Mme Iris Munguía, de COLSIBA, et M. Alistair Smith, de Banana Link, ont parlé au nom des organisations de la société civile. Mme Munguía a qualifié cette réunion

d'historique grâce à la vaste représentation de participants et, surtout, grâce à la célébration de la première réunion de femmes travaillant dans le secteur de la banane, qui se sont rassemblées à Guayaquil les jours précédents pour aborder des questions liées au travail. Parmi les défis se trouvent aujourd'hui la campagne conjointe des acteurs du FMB pour promouvoir la ratification de la Convention 184 de l'Organisation internationale du travail (OIT) sur la sécurité et la santé dans l'agriculture. Mme Munguía et M. Smith ont énuméré quelques uns des objectifs pour l'avenir: élaborer un protocole sur la réduction de l'utilisation des pesticides et sur la bonne gestion des produits chimiques, augmenter le taux d'emploi des femmes dans les exploitations agricoles pour une plus grande incidence économique, et développer un programme commun pour le bénéfice des entreprises et des communautés. Finalement, les représentants de la société civile ont abordé les sujets d'intérêt pour le prochain exercice biennal: l'obtention de salaires dignes, des prix justes le long de la filière et la possible création d'un programme de coopération Sud-Sud afin de renforcer la capacité d'accès des petits producteurs au marché international. Pour conclure, les participants ont été exhortés à faire preuve d'innovation et à renforcer le dialogue entre tous les acteurs a fin d'obtenir des résultats concrets.

## **2. Un futur durable pour le secteur de la banane: comment le FMB soutient le secteur dans le monde entier**

M. **Pascal Liu**, Coordonnateur du projet FMB au sein de la division EST de la FAO, a expliqué le travail que la FAO a réalisé pendant des décennies en ce qui concerne les bananes. M. Liu a souligné la participation de la FAO à la Première conférence internationale de la banane d'abord (1998) puis à la Deuxième conférence internationale de la banane (2005). Il a ensuite expliqué le projet MSF (Forum multi-acteurs pour une production et un commerce durables de la banane), lequel a conduit à la création du Forum mondial de la banane comme principal résultat de la conférence organisée par le projet MSF à Rome en décembre 2009. Depuis lors, la FAO a soutenu les efforts de toutes les parties prenantes dans la construction d'une plate-forme mondiale, fournissant des ressources du budget de la division EST au fonds multi-bailleurs qui assure la continuité du FMB. M. Liu a également rappelé que le Forum est un espace de collaboration permanente et a expliqué la structure générale qui le constitue. Ensuite, M. **Víctor López**, en représentation du Secrétariat du FMB, a expliqué que le Secrétariat travaille en tant que facilitateur neutre du Forum, puis il a présenté les grandes lignes du FMB et quelques particularités qui expliquent le fonctionnement de ce Forum, notamment en ce qui concerne la division du travail et le financement. La présentation en espagnol de M. López, qui inclut une description des objectifs généraux du Forum, les axes de travail, les activités en cours et les résultats attendus, est disponible en ligne (<http://www.slideshare.net/FAOwbf>).

### 3. Présentations des groupes de travail

Après les discours de bienvenue et la présentation générale du Forum, les représentants de chacun des trois groupes de travail du FMB ont parlé des activités menées au cours des deux dernières années et ont expliqué les sujets d'intérêt abordés aujourd'hui, mettant l'accent sur certains des résultats obtenus jusqu'à présent.

#### **3.1 Production durable et performance environnementale: un défi gagnant-gagnant**

***réalisé par le Groupe de travail sur la Production durable et l'impact environnemental (GT01)***

Les coordonnateurs du GT01 ont présenté les membres du groupe ainsi que le calendrier de travail suivi depuis 2010. Un document distribué à participants présente les informations les plus pertinentes de ce GT (voir WBF-F2-12-5f).

Les coordonnateurs ont estimé qu'il était essentiel de commencer par un accord sur la définition de la production et du commerce «durables». C'est ainsi qu'ils ont présenté la définition convenue au sein du GT:

*La production et le commerce durables de la banane...*

- *sont menés dans le respect de l'environnement, évitent les impacts néfastes sur l'environnement et préservent les ressources naturelles;*
- *sont menés dans le respect des droits de l'homme, en particulier des droits du travail, fournissent un travail et des conditions de travail dignes et maintiennent des relations de travail constructives avec les communautés locales et la société en général;*
- *sont viables d'un point de vue économique et productif, offrent aux employés et aux agriculteurs des revenus adéquats et génèrent des revenus équitables pour tous les acteurs de la chaîne de production et d'approvisionnement.*

En ce qui concerne les objectifs, le GT01 a énuméré les suivants:

- *contribuer à une meilleure compréhension des principaux enjeux liés à la production durable de la banane;*
- *développer une feuille de route pour l'amélioration de la durabilité dans la production de bananes;*
- *établir un consensus sur les questions clés et leurs solutions;*
- *la différence par régions et par échelles de la production peuvent être prises en compte si cela est jugé nécessaire.*

Lors de sa présentation, les coordinateurs ont examiné les activités principales menées en 2010 et 2011:

- *trois réunions en Europe et une réunion en Équateur;*
- *projet de définition du «système de production durable de la banane»;*
- *évaluation des questions prioritaires sur la durabilité;*
- *proposition d'une bibliothèque de bonnes pratiques (offre de Bioversity d'héberger la bibliothèque sur le site web ProMusa);*

- *révision des études sur l'empreinte carbone en ce qui concerne la méthode et les résultats, qui seront menées par la CIRAD;*
- *étude des bonnes pratiques dans la réduction des émissions de carbone (qui doit encore être développée);*
- *discussion d'un projet sur les pesticides et les produits agrochimiques avec la participation de Colsiba;*
- *échanger des informations pertinentes avec les autres GT du FMB et aussi avec l'extérieur;*
- *former un GT sur les pesticides (impact social et environnemental).*

Les activités en cours et les activités prévues pour 2013 sont les suivantes:

- *définition de la production et du commerce durables de la banane: révision et améliorations;*
- *bibliothèque de bonnes pratiques: mise en oeuvre en 2012 et expansion en 2013;*
- *analyse de l'empreinte carbone et du cycle de vie de la banane: révision des études de 2012; bonnes pratiques dans la réduction des émissions de carbone: 2012-2013;*
- *projet sur les pesticides: définition d'un protocole et soutien technique; identification des opportunités pour l'obtention de fonds.*

Dans la phase de débat ouvert les participants ont discuté la nécessité d'une harmonisation des normes (*standards*). Néanmoins, cette question semble être au-delà de la portée des travaux du GT01. Les principaux documents de référence du GT01 sont disponibles dans le site web du groupe (<http://www.fao.org/economic/worldbananaforum/fmb-groupes-de-travail-gt/wg01/fr/>).

### **3.2 Salaires et panier alimentaire de base dans le secteur mondial de la banane**

#### ***réalisé par le Groupe de travail sur la Répartition de la valeur le long de la filière (GT02)***

De façon similaire au groupe précédent, les coordonnateurs du GT02 ont expliqué la composition du groupe et la feuille de route. Pour plus d'information consultez le document: WBF-F2-12-6f.

La liste des objectifs présentés par le GT02 est la suivante:

- *identifier les acteurs clés à tous les stages de la filière d'approvisionnement;*
- *convenir une typologie des différentes chaînes d'approvisionnement dans le secteur au niveau mondial;*
- *donner la priorité aux informations que nous devons rassembler afin de travailler sur une distribution équitable de la valeur (par exemple, coût du travail, FOB, CIF et les prix de vente);*
- *cartographier la répartition de la valeur dans les filières d'approvisionnement clés (une sélection représentative des origines et des marchés);*
- *réaliser une évaluation des prix et des coûts le long de la filière;*
- *convenir d'une méthodologie pratique pour l'approximation des salaires dignes au niveau plantation/ferme;*
- *mettre à l'essai cette méthodologie au moins dans deux pays;*
- *étudier la faisabilité des diverses approches de la redistribution de la valeur dans la filière;*
- *échanger des informations pertinentes avec les autres GT du FMB et aussi avec l'extérieur.*

En 2010 et 2011 les travaux se sont concentrés sur quatre domaines principaux:

- *une analyse de la répartition de la valeur le long de la filière en utilisant trois exemples;*
- *une enquête mondiale (huit pays) des indicateurs des salaires dignes pour développer une suggestion de «échelles de salaire» ;*
- *une enquête sur les salaires réels et les avantages dans deux pays (Équateur et Colombie);*
- *des études sur les tendances du marché mondial et la révolution du transport bananier.*

Enfin, ils ont expliqué les activités en cours:

- *organiser des discussions au niveau national avec des représentants de toutes les parties prenantes du secteur de la banane (entreprises, travailleurs, gouvernements) visant à adapter et valider les échelles de salaire proposées;*
- *étendre l'étude des indicateurs de salaires dignes aux autres grands pays exportateurs;*
- *utiliser la méthodologie des projets en Équateur et en Colombie pour recueillir des informations sur les salaires et avantages dans d'autres pays;*
- *discuter les résultats des études relatifs à la chaîne valeur et leur intérêt pour le FMB;*
- *collaborer avec le GT03 (Droits du travail) en ce qui concerne la négociation collective efficace.*

Les coordonnateurs du GT02 ont présenté une étude sur les échelles de salaire, commandée à la consultante spécialisée ERGON; ils ont aussi abordé le travail accompli par les étudiants du MBA de l'école INCAE au Costa Rica sur la structure des salaires du secteur de la banane en Équateur, ce dernier ouvrage a été exposé par les étudiants eux-mêmes qui ont fait un travail sur le terrain et une analyse intéressante. Ceux-ci et d'autres documents pertinents sont disponibles sur le site web du GT02

(<http://www.fao.org/economic/worldbananaforum/fmb-groupes-de-travail-gt/wg02/fr/>).

### **3.3 Droits du travail et autres questions sociales**

#### ***réalisé par le Groupe de travail sur les Droits du travail (GT03)***

Le GT03 a fourni un résumé des développements, des activités et des propositions. Ce qui suit est défini comme l'objectif principal de ce groupe:

*Créer un espace de dialogue social permettant à toutes les parties prenantes du secteur de la banane de partager leurs expériences; leurs préoccupations et les meilleures pratiques en matière de liberté d'association et de négociation collective; de discrimination, de santé et sécurité au travail, ainsi que l'élaboration et la mise en oeuvre d'actions efficaces et de collaboration, telles que les campagnes et projets autour de ces trois domaines de base de travail.*

Le groupe a examiné les principales activités menées au cours des deux dernières années. Parmi celles-ci, l'accent est mis sur *Le diagnostic de la situation des droits du travail*, une étude réalisée à travers la collecte d'informations de première main dans 25 pays producteurs de bananes sur les questions de liberté d'association et négociation collective, discrimination

et santé au travail. L'objectif était d'identifier les problèmes, mais surtout de recueillir des bonnes pratiques et proposer des solutions.

Le GT03 a exposé un ensemble spécifique de propositions relatives à la *liberté d'association* et la *négociation collective*; les deux concepts sont basés sur deux axes principaux: informer les travailleurs et créer des espaces de dialogue entre l'entreprise et le syndicat; il serait peut-être intéressant de commencer par l'identification d'exemples de réussite afin de les promouvoir et les diffuser.

En matière de *santé et sécurité au travail*, le GT03 a été concerné par le fait que tant la Convention 184 de la OIT sur la sécurité et la santé dans l'agriculture comme la Convention 187 sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail n'ont pas été ratifiées par les pays producteurs de bananes. Cette situation indique qu'il n'y a pas d'instruments qui favorisent ou renforcent le dialogue tripartite pour établir de meilleures politiques. Ainsi, l'application des législations nationales sur la santé au travail et les risques du travail dépendent en grande mesure des efforts des autorités nationales. Il a été proposé au Forum dans son ensemble de s'appuyer sur l'initiative de la campagne internationale pour la ratification de pays exportateurs de bananes de la Convention 184 de l'OIT sur la sécurité et la santé dans l'agriculture (terme de deux ans).

Enfin, en ce qui concerne la *discrimination fondée sur le sexe*, il a été conclu que le principal problème est que de nombreuses manifestations et mécanismes de respect des engagements des entreprises ne couvrent pas - ou s'ils le font, pas suffisamment - l'élimination des pratiques discriminatoires ou des situations de discrimination dans le secteur de la banane. Entre autres, les propositions sont les suivantes: motiver les employeurs de la production de bananes, les détaillants et autres afin de poursuivre la discussion sur la discrimination au travail; encourager la création de liens entre les syndicats organisés en Afrique et en Asie; promouvoir l'adoption d'engagements des entreprises déjà en place et organiser dans les principales régions productrices des réunions multi-acteurs afin de concevoir une stratégie de dialogue fondée sur le sexe, l'âge et l'origine.

Les principaux documents de référence du GT03 sont disponibles dans le site web du groupe (<http://www.fao.org/economic/worldbananaforum/fmb-groupes-de-travail-gt/wg03/fr/>).

Enfin, le GT03 a souligné la nécessité que d'autres acteurs impliqués dans la production de bananes participent et s'intègrent dans ce GT, principalement, des représentants d'entreprises d'organisations de certification et de supermarchés.

### ***SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI EN GROUPES DE TRAVAIL***

#### **4. Discussions thématiques, questions principales et activités proposées: réunions des groupes de travail**

Pour cette activité, le groupe chargé de l'organisation a désigné des salles séparées pour chaque groupe de travail et a assuré l'interprétation simultanée pour les participants qui en auraient besoin.

Autant que possible, les groupes de travail ont été équilibrés en ce qui concerne le nombre de participants et leur activité professionnelle.

<p style="text-align: center;"><b>Groupe 1</b> <b>Systèmes de production durables et impact environnemental</b></p>
<p style="text-align: center;"><b>Sujet: Analyse de l'empreinte carbone dans la production de bananes</b></p>
<p><b>Considérations:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'empreinte carbone est présente dans l'ensemble du cycle de production et de distribution.</li> <li>- Jusqu'à quatre types d'empreintes carbone peuvent être comparées, principalement les variations correspondent aux différences dans la portée et les émissions maritimes de carbone. Les points clés similaires sont le transport, la fertilisation et la production de carbone.</li> <li>- Le carbone n'est pas le seul élément qui a un impact environnemental, il en existe plusieurs; néanmoins les études de recherche s'y sont concentrés puisqu'il s'agit de l'élément le plus important.</li> <li>- Les activités liées au transport émettent le plus de carbone.</li> </ul> <p><b>Propositions:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Déterminer qui sont les destinataires des études sur l'empreinte carbone (consommateurs, détaillants, outil interne pour l'entreprise?) afin de communiquer de façon appropriée et prendre des mesures correctives pour le bénéfice des acteurs les plus touchés.</li> <li>- Identifier les bonnes pratiques pour réduire les émissions dans les activités de production (par exemple, l'utilisation de plantes fixatrices d'azote dans les plantations de bananes, ce qui améliore la structure du sol et réduit l'utilisation d'engrais).</li> <li>- Promouvoir des actions conjointes: impliquer tous les acteurs de la chaîne de production et de distribution.</li> <li>- Promouvoir une culture de diffusion et adoption de bonnes pratiques, arrivant jusqu'aux petits agriculteurs.</li> <li>- L'empreinte en eau sera un facteur important dans les années à venir, il faut commencer à traiter ce problème.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>Sujet: Pesticides</b></p>
<p><b>Considérations:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il faut commencer à partir des listes restreintes de pesticides existants, telles que celles utilisées par les supermarchés et les organisations de certification. Il faut encore savoir comment gérer les licences.</li> <li>- Dans une analyse des risques il faut inclure les régions dites critiques, les produits critiques - nématoïdes et herbicides traditionnels - et la façon de gérer la combinaison de pesticides.</li> <li>- Actuellement il y deux méthodes principales de production: conventionnelle et biologique. Cette dernière méthode est affectée par des limitations technologiques (il y a encore un manque d'apports organiques satisfaisants) ainsi que par la contamination collatérale (par exemple, la contamination provenant de l'épandage aérien mal exécuté).</li> <li>- La situation varie en fonction de la zone de production considérée (Union Européenne / Etats-Unis - pays en développement).</li> <li>- L'objectif est de réduire les effets nocifs au maximum en utilisant des produits et des systèmes alternatifs.</li> </ul> <p><b>Propositions:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Élaborer un protocole sur l'application de produits agrochimiques dans la production bananière, en collaboration avec la FAO et l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) afin de protéger la santé humaine et l'environnement en améliorant l'utilisation de ces produits.</li> </ul>



- Fournir de la formation permanente aux travailleurs et techniciens à propos des risques, des bonnes pratiques et de l'information technique des produits autorisés pour l'épandage.
- Commander au FMB l'élaboration d'une liste noire de pesticides.
- Prendre des mesures et créer un comité scientifique pour mener des recherches, ce en collaboration avec une personne de soutien qui s'occupe du suivi de ces processus.
- Introduire et diffuser des nouvelles techniques de production biologique.
- Rechercher un soutien financier et scientifique qui implique l'engagement non seulement de la part des entreprises mais aussi du gouvernement, des universités et d'autres institutions.

## Groupe 2 Chaîne de valeur

### Sujet: Définition de «salaires dignes/décents»

Le GT02 a expliqué la méthodologie adoptée pour la réalisation de l'étude présentée en 2010: chaque pays fut traité de façon spécifique et les différences furent évaluées pour être ultérieurement présentées en utilisant des données basées sur des statistiques nationales officielles. Le groupe a expliqué que pour calculer les salaires il faut suivre les étapes suivantes:

- Comparer les seuils de pauvreté et les besoins essentiels par revenu net, plutôt que de considérer le revenu brut.
- Établir un revenu mensuel aux fins de comparaison sur la base d'un travail à temps plein conformément à la législation nationale.
- Indiquer la répartition de tous les compléments et indemnités obligatoires (par exemple, salaire du treizième et quatorzième mois).
- Inclure la valeur en espèces des prestations en nature.

Il a été expliqué que les salaires soutiennent les ménages, et non seulement les individus et qu'ils servent à établir les besoins ménagés, non les individuels. Etant donné que les ménages peuvent avoir plus d'un revenu, le ménage total moyen est divisé par le nombre de revenus.

Pour réaliser les évaluations, il convient d'utiliser les données provenant de l'enquête nationale plus récente, prenant une taille moyenne des ménages, le nombre de revenus ruraux non urbains et régionaux, liés à la production de la banane. Il faut également considérer chaque membre du ménage comme une unité de consommation, en particulier lors du calcul du panier familial.

### Sujet: Échelles de salaire

#### Considérations:

- L'échelle de salaire est un outil qui sert à analyser et à évaluer les salaires par rapport aux indicateurs de pauvreté et le coût de la vie.
- Il existe deux types d'indicateurs:  
*normative*: les salaires légaux; par exemple le salaire minimum légal dans le pays  
*économique*: la partie empirique; par exemple, les niveaux de pauvreté absolue et relative, paniers de base.
- Pour établir un échelon il est important de considérer tous les types de rémunération (salaire et avantages sociaux) que reçoit un travailleur, ensuite à cette quantité il faut soustraire les impôts pour, finalement obtenir le salaire net.
- Il est également important de connaître dans une famille la moyenne de personnes qui travaillent à temps plein et reçoivent un salaire. Les statistiques publiées par le secteur public concernant le nombre de personnes recevant un salaire dans une famille engagée dans le secteur de la banane sont fausses. Par conséquent, il faut qu'il y ait un contrôle plus strict qui permette que les statistiques soient plus proches à la réalité de ces personnes.
- Les suppositions sont formulées pour que chaque expert de chaque pays concerné puisse ajuster et perfectionner les données.

<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'échelle de salaire est un outil pour analyser et évaluer les salaires actuels, le salaire minimum vital et le panier de base.</li> <li>- Certaines études montrent que les travailleurs du secteur informel ont un revenu plus élevé par semaine que les travailleurs avec un contrat formel.</li> <li>- Il y a plus d'intérêt à embaucher des travailleurs du secteur informel car ils travaillent plus d'heures et plus de jours par semaine.</li> <li>- Le but ultime de cette étude est de parvenir à une répartition équitable des bénéfices le long de la chaîne d'approvisionnement des bananes.</li> </ul>
<b>Propositions:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mener des recherches en prenant des exemples aléatoires afin d'avoir un contexte réel de la situation dans chaque pays.</li> <li>- Élaborer un questionnaire relatif aux gains réels reçus par le secteur de la banane et chercher des moyens pour réduire au minimum la difficulté due aux différentes monnaies et aux politiques internes de chaque pays.</li> <li>- Assurer une plus grande ouverture de la part des employeurs pour obtenir une information suffisante, fiable et réelle en vue de présenter des données spécifiques qui reflètent la réalité, afin de pouvoir prendre des mesures appropriées.</li> <li>- Promouvoir l'inclusion sociale et recruter des travailleurs en vertu de la loi qui régit.</li> <li>- Demander support aux représentants politiques de chaque pays pour que le secteur de la banane ait accès à toutes les recherches effectuées.</li> <li>- Il est important de nommer un délégué ou un représentant de chaque pays chargé de maintenir le contact, échanger de l'information et faire le suivi de l'accomplissement des propositions.</li> <li>- Le but ultime est de parvenir à une répartition équitable en utilisant la méthodologie proposée par l'école INCAE.</li> </ul>
<p style="text-align: center;"><b>Groupe 3</b> <b>Droits du travail</b></p>
<b>Sujet: Liberté d'association, discrimination et santé au travail</b>
<b>Opinions:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un dialogue s'est déroulé autour de la Convention 184 en vue de promouvoir tripartites pour élaborer une politique nationale de santé au travail.</li> <li>- Il est important de différencier les concepts suivants: «syndicat» et «liberté d'association».</li> <li>- Dans la plupart des pays les entreprises interdisent la formation de syndicats, mais les associations de solidarité sont autorisées.</li> <li>- Les expériences de grandes entreprises montrent que les syndicats bénéficient à la fois l'employeur et le travailleur, cette importante relation s'est traduite non seulement dans un environnement de travail favorable, mais aussi dans l'augmentation de la production.</li> <li>- De nombreuses entreprises rejettent la constitution d'un syndicat, car cela nécessite d'une offre d'emploi aux travailleurs équitable et décente, et surtout le respect des obligations imposées par la loi.</li> <li>- La discrimination et le harcèlement sexuel demeurent un problème qui affecte principalement le secteur bananier en Amérique latine et en Afrique.</li> <li>- Les «emplois verts» ont été discutés; il s'agit de mettre en oeuvre des systèmes durables où les droits du travail sont respectés, en particulier en préservant la santé des travailleurs et l'environnement.</li> </ul>
<b>Propositions:</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Fournir de la formation permanente pour la prévention en santé et sécurité au travail.</li> <li>- Engager les organisations de certification à évaluer correctement les exploitations</li> </ul>

agricoles et ne pas délivrer le certificat à celles qui ne respectent pas les droits du travail.

- Élargir les délégations des entreprises pour qu'un plus grand nombre participent à la séance plénière.
- Encourager la présence des consommateurs dans ces événements car ils sont les acteurs clés dans la chaîne de valeur.
- Inclure les employés dans les conversations entre les employeurs et les producteurs.
- Prendre des mesures d'action pour éliminer le travail des enfants.
- Continuer avec les réunions de femmes travaillant dans le secteur de la banane.
- Renforcer les liens entre les supermarchés et les consommateurs.
- Diffuser les bonnes pratiques en matière de santé et sécurité au travail.
- Mise en oeuvre de la législation du travail par le Gouvernement.
- Respecter la liberté d'association et les contrats collectifs.
- Promouvoir des programmes spécifiques pour les femmes.
- Créer un comité d'appui responsable de l'application de l'équité hommes/femmes.

## II. Résumé de la deuxième journée (mercredi 29 février)

### *SÉANCE DU MATIN EN GROUPES DE TRAVAIL*

Au cours de la matinée, les participants se sont retrouvés dans la salle plénière où un représentant de chaque groupe a présenté les résultats, les conclusions et les propositions discutés la veille en groupes de travail, afin de les partager avec le reste des participants et d'atteindre un consensus général avec la participation de tous.

Après ces exposés, les groupes de travail se sont réunis à nouveau dans leurs salles respectives pour conclure les travaux prévus. Les tableaux ci-dessous résument les discussions qui ont eu lieu. Il est suggéré de lire les mémoires de chaque GT; les documents peuvent être commandés auprès du Secrétariat par les voies de communication normales.

<b>Groupe 1</b> <b>Systèmes de production durables et impact environnemental</b>
<b>Sujet: Pesticides</b>
<b>Commentaires:</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- Au cours de la matinée, les participants ont continué à partager leurs expériences et à faire des propositions pour l'utilisation correcte des pesticides.</li><li>- Les participants ont signalé que les pratiques non conventionnelles sont une bonne alternative; néanmoins, il manque l'aide technique pour obtenir des réponses positives.</li></ul>
<b>Sujet: Bibliothèque virtuelle</b>
<b>Commentaires:</b> <ul style="list-style-type: none"><li>- La bibliothèque virtuelle est un outil qui maintient informées toutes les parties intéressées au secteur de la banane.</li><li>- La bibliothèque contiendra les définitions des termes techniques, il y aura aussi la possibilité de discuter et partager les aspects clés de la production, ainsi que la mise en œuvre de nouvelles pratiques dans cet espace en ligne.</li><li>- Il a été suggéré d'inclure des questions liées à la santé et à la sécurité au travail.</li></ul>

<b>Groupe 2</b> <b>Chaîne de valeur</b>
<b>Étude sur les salaires actuels en Équateur</b>
<b>Description de l'étude et commentaires:</b> <p>Le GT02 a commandé à un groupe de l'école INCAE l'élaboration d'une étude sur les salaires actuels dans le secteur de la banane en Équateur. Pour ce faire, ils ont utilisé des données officielles combinées avec des visites d'observation. L'information a été obtenue à la fois auprès des travailleurs et des employeurs. Cette étude a donné les résultats suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Les travailleurs du secteur informel ont des revenus plus élevés tout au long de la semaine que ceux du secteur formel, car les premiers travaillent plus d'heures par jour à la semaine; en revanche, les deuxièmes sont mieux payés mais ils travaillent moins d'heures par jour à la semaine, de sorte que leurs revenus sont inférieurs.</li><li>- Une limitation détectée a été l'évaluation d'un large éventail de destinations, ce qui est compliqué car il y a de très petites exploitations. Il a été donc proposé de travailler pour recueillir de l'information en visitant les propres exploitations.</li><li>- Une autre proposition a été de promouvoir l'inclusion sociale et de recruter des travailleurs.</li><li>- Les représentants de l'INCAE ont fait appel à davantage de soutien de la part des représentants politiques de chaque pays afin que le secteur de la banane ait de l'information sur ce projet.</li></ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ces études devraient prendre en compte les exploitations de la province de Los Ríos, pour obtenir un exemple global des activités menées dans les exploitations agricoles du secteur de la banane comme les salaires, les conditions de vie, les responsabilités familiales et le nombre de personnes au sein d'une famille qui peuvent avoir des revenus, ce afin de réduire l'écart entre les salaires et le panier de base.</li> <li>- En ce qui concerne la distribution, il doit y avoir un commerce équitable entre les entreprises impliquées dans le secteur.</li> <li>- Pour ce qui est du processus à suivre pour obtenir un salaire digne, il a été indiqué que pour atteindre cet objectif le salaire minimum devrait être augmenté de 60%, afin qu'il puisse couvrir le panier de base (de sorte qu'une seule personne au ménage travaille).</li> <li>- Comme une alternative pour que les familles puissent avoir accès au panier de base, les responsabilités familiales, comme les épouses qui sont au chômage, peuvent être encouragées à entreprendre une activité productive alternative: par exemple, faire des tabliers, de l'artisanat en utilisant comme matière première la pelure de banane.</li> <li>- En Équateur, 80% du salaire n'est pas destiné à couvrir les besoins de base, l'argent est mal utilisé et il y a d'autres priorités avant que la famille.</li> <li>- Le coût de vie en Équateur par rapport à des pays comme la Colombie et le Costa Rica est différent non seulement en raison des différents types de monnaies, mais aussi des changements dans les habitudes et la consommation. Il convient de noter qu'il y a une pénurie de main-d'œuvre et des taux de pauvreté élevés, lesquels ne sont pas liés à la commercialisation de la banane.</li> </ul> <p><b>Autres commentaires des participants:</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les données ne sont pas représentatives parce que le montant de celles-ci est faible, il est recommandé de désigner un responsable pour qu'il agisse en tant qu'intermédiaire entre les producteurs (propriétaires des exploitations agricoles) et les ONG.</li> <li>- Une autre recommandation est de mener des études dans des exploitations individuelles.</li> <li>- Dans chaque pays il faudrait nommer un responsable de l'étude des exploitations agricoles afin de fournir des conclusions précises sur les conditions de celles-ci.</li> <li>- Il est conseillé que lors de la fixation du prix des bananes, la sécurité alimentaire soit prise en compte.</li> </ul>
<p><b>Suggestions:</b></p> <p>L'INCAE:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il est recommandé de payer des salaires dignes sans pour autant sacrifier le producteur ni l'intermédiaire.</li> <li>- Il doit y avoir une répartition juste et modifier le prix des bananes car il n'est vraiment pas cher.</li> <li>- Une grande partie de l'argent obtenu de la commercialisation reste dans le supermarché, afin de corriger cet aspect il est nécessaire de normaliser et de réglementer ce secteur. Il faudrait également établir les pourcentages que les producteurs devraient payer aux travailleurs ainsi que la quantité d'argent que devrait générer la commercialisation de bananes dans chaque étape (de l'extraction de cette ressource à sa commercialisation dans les supermarchés).</li> <li>- Il faudrait contrôler la production et définir et mettre en œuvre une chaîne de valeur.</li> </ul>

<p align="center"><b>Groupe 3</b> <b>Droits du travail</b></p> <p align="center"><b>Propositions, priorités et feuille de route</b></p>
<p><b>Propositions générales</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Développer le concept global de «travail décent».</li> <li>▪ Créer des tables de dialogue et des réseaux d'action nationaux sur les droits du travail pour les processus positifs et dénoncer les négatifs et transmettre ces résultats à d'autres pays.</li> </ul>
<p><b>Liberté d'association et négociation collective</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Continuer à insister sur la présence des gouvernements, des entreprises et des consommateurs dans les travaux du GT03.</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Les organisations de certification sont invités à établir un dialogue afin de discuter l'interprétation du respect des droits du travail.</li> <li>▪ Il convient de mettre l'accent sur la formation et les échanges entre les employeurs et les travailleurs, en s'appuyant sur des experts et des médiateurs.</li> <li>▪ Partager les expériences de FLO WRAC (Comité consultatif pour les droits du travail).</li> <li>▪ Réunir les organisations de certification autour de la même table pour discuter la façon d'améliorer leurs critères et le processus des vérifications.</li> <li>▪ Élaborer un protocole idéal sur la liberté d'association et la négociation collective, ce du point de vue des syndicats (mais en comptant avec la communication et la participation d'autres acteurs), et inclure des recommandations sur le processus et les critères pour les vérifications à utiliser comme «<i>benchmark</i>» (repère) pour les organisations de certification et les supermarchés. Démarrer un système de reconnaissance lorsque ces acteurs prennent des mesures pour répondre à ce «<i>benchmark</i>».</li> </ul>
<b>Santé et sécurité au travail</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Développer pour les deux prochaines années une campagne internationale sur la ratification de la Convention 184 de l'OIT sur la santé et la sécurité dans l'agriculture (2001), avec l'appui de l'OIT, - en particulier en ce qui concerne la procédure de ratification des États membres de cette organisation internationale - et de l' Union Internationale des travailleurs de l'alimentation, de l'agriculture, de l'hôtellerie-restauration, du catering, du tabac et des branches connexes (UITA) qui a pris l'initiative dans la promotion de la convention de l'OIT, en tenant compte de l'article mettant l'accent sur le sexe.</li> <li>▪ Créer des réseaux nationaux et internationaux qui soutiennent cette campagne et diffusent des expériences de bonnes pratiques et de formation en santé et sécurité au travail avec les employeurs et les syndicats.</li> <li>▪ Élargir la campagne à la Convention 187.</li> <li>▪ Travailler avec le GT01 sur la question des pesticides et de l'impact sur la santé des travailleurs et travailleuses.</li> </ul>
<b>Discrimination</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Soutenir et promouvoir les propositions du Rassemblement mondial de femmes.</li> <li>▪ Partager les expériences et les bonnes pratiques entre entreprises, prenant comme exemple le travail de la Commission tripartite de femmes de Chiquita, l'UITA et COLSIBA.</li> <li>▪ Echanger des expériences et du matériel éducatif entre syndicats, producteurs et entreprises à propos de la planification familiale, le VIH, les maladies professionnelles, la prévention du harcèlement sexuel, la discrimination et les droits syndicaux.</li> <li>▪ Construire un fond commun pour former des femmes qui soit un exemple à suivre dans leurs communautés et lieux de travail.</li> </ul>

## ***SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI EN SALLE PLÉNIÈRE***

### **5. Présentations et débat**

Dans l'après-midi plusieurs exposés ont eu lieu, après chacun d'eux un débat s'est déroulé. La première des présentations a été *La filière de la banane en Équateur* qui a été composée de deux parties: la première, présentée par l'ingénieur **Alfonso Roggiero**, conseiller à la *Coordinación Zonal* du Ministère de l'agriculture de l'Équateur; et la seconde, l'avocat **Eduardo Ledesma**, directeur exécutif de l'Association des exportateurs de bananes équatoriens (AEBE). M. Roggiero a présenté une vue d'ensemble de la filière de la banane au plan national, en fournissant de nombreux chiffres actualisés et expliquant quelques-unes des stratégies prises par le Ministère de l'agriculture. Plus précisément, l'ingénieur a parlé de la nécessité de développer

et de contrôler le bon développement du marché intérieur, l'erradication de l'agriculture de subsistance pour faire place à l'agriculture de précision et de poursuivre la surveillance des prix minimaux de vente et d'informatiser les informations.

Ensuite, l'avocat a parlé au nom de l'AEBE et de la connaissance que lui apporte sa longue expérience dans le secteur de la banane en Équateur. M. Ledesma a confirmé la volonté de l'AEBE de s'engager de plus en plus avec le FMB (actuellement AEBE fait partie du Comité de pilotage ainsi que du GT02). Il a défendu les particularités des bananes en Équateur, en mettant l'accent sur la longue tradition de production, le nombre élevé de producteurs indépendants, les améliorations techniques mises en place et diffusées dans le pays, la longue expérience en matière de contrats commerciaux d'exportation et, finalement, l'environnement et la climatologie qui, à son avis, font des bananes de l'Équateur un produit unique et extrêmement compétitif.

M. **Remi Tessier** a ensuite brièvement présenté le travail de recherche effectué par Mme Pauline Feschet qui, soutenue par la structure académique du CIRAD, a développé en modèle d'*analyse du cycle de vie de la banane* (ACV). Cette étude base ses conclusions sur le travail de terrain mené dans les plantations de la Compagnie Frutière au Cameroun. Comme principales conclusions il convient de noter que la méthodologie proposée par Mme Feschet est innovatrice et nécessite un cadre global pour mesurer la contribution de l'ACV au développement national; entre autres, il a été expliqué qu'il n'y a pas d'options empiriques absolues. Il y a donc une nécessité d'identifier des indicateurs comparables à l'échelle mondiale.

Après la pause déjeuner, M. **Omar Casarrubia**, membre du syndicat colombien Sintrainagro, a parlé de l'expérience de la Colombie en matière de *dialogue social* et à cette fin, il a utilisé une vidéo (disponible en écrivant au Secrétariat du FMB). La vision du documentaire a montré comment un exemple de réussite a pu être une réalité; ceci a provoqué un temps de réflexion et discussion. En outre, M. Casarrubia a revitalisé les participants à la plénière avec un exemple de ce qu'on appelle "les pauses actives", qui sont une série d'exercices physiques recommandés pour ceux qui travaillent de longues heures en réalisant des activités physiques mécaniques.

M. **Magne Svartbekk**, directeur de la responsabilité sociale des entreprises de BAMA, importateur et distributeur norvégien, a fait une présentation sur les tendances dans le *commerce et la distribution de la banane*. Plus précisément, il a expliqué la politique d'achat de BAMA, il a parlé des marges bénéficiaires des différents acteurs dans la chaîne de distribution; il a aussi discuté des conditions minimales de sécurité et santé pour les travailleurs du secteur; il a sumé les normes obligatoires et volontaires applicables en Europe et a rappelé le rôle primordial que joue le consommateur en ce qui concerne la demande d'une banane durable (le consommateur apprécie et exige de plus en plus des critères d'éthique sociale et le respect de l'environnement).

Les présentations sont disponibles sur le site web de la conférence: <http://www.fao.org/economic/worldbananaforum/conference2/fr/>

La dernière intervention de la séance de présentations a été réalisée par le Secrétariat du Forum. M. Víctor López a présenté le projet de charte du FMB (document WBF-F2-12-9f) et a expliqué que son approbation est très proche (le Comité de pilotage doit encore décider sur quelques détails). M. López a également expliqué la structure et la composition de chacun des GT et il a suggéré la mise en place immédiate d'un *coordonnateur principal* ou un *animateur* dans chacun

des groupes. Il a été noté que le Secrétariat pourrait recruter cet animateur ou ces coordonnateurs s'il existait une volonté de la part de tous et s'il y avait une contribution économique à cette fin. Quant à M. Pascal Liu, il s'est concentré sur le système de financement mixte du Forum, soulignant quelques données qui démontrent la nécessité pour les participants du FMB de continuer à fournir des fonds au Forum pour lui permettre de poursuivre ses activités de façon normale. M. Liu a examiné les dépenses engagées au cours de l'année écoulée et a présenté brièvement un scénario budgétaire pour l'avenir immédiat. Enfin, M. Liu a demandé aux participants s'ils avaient une proposition concrète sur ce qui pourrait être le siège de la Troisième Conférence du FMB; il n'y a pas eu de suggestions précises, de sorte que cette question devra être examinée en temps voulu.

## **6. Séance de conclusion et clôture**

Suite à une nouvelle pause, la séance de clôture a commencé. Des représentants de chaque groupe de travail ont présenté les conclusions auxquelles ils sont arrivés après deux jours de conférence.

### **GT01 | Production durable:**

- Créer un comité scientifique pour mener des recherches dans l'avenir et désigner un expert pour réaliser le suivi du processus visant à obtenir des données fiables et précises.
- Identifier et réduire l'empreinte carbone.
- Identifier les bonnes pratiques, les partager, les appliquer et former à ce sujet et de façon permanente les travailleurs.
- Élaborer une liste noire et mise à jour des pesticides.
- Agir à la fois dans le domaine de la santé et la sécurité au travail ainsi que dans la production durable.
- Inciter à la production biologique de bananes.

### **GT02 | Chaîne de valeur:**

- Faire des adaptations sur les enquêtes réalisées pour qu'elles soient applicables à tous les pays, dans le but de réaliser des comparaisons qui reflètent les réalités de chaque pays.
- Exprimer l'écart entre le salaire de base et le panier familial en termes de pourcentage, plutôt que de valeurs absolues.
- Réaliser des études basées sur l'observation sur le terrain, combinées avec des données statistiques.
- Obtenir un soutien politique pour la réalisation de nouveaux projets.
- Désigner un délégué dans chaque pays concerné pour assurer le suivi des activités réalisées et informer à ce sujet.
- Arriver à une répartition équitable en appliquant les méthodologies dérivées des recherches menées.



### GT03 | Droits du travail:

- Obtenir des engagements en matière de Droits du travail.
- Maintenir la communication pour accroître la confiance et le renforcement du groupe.
- Désigner un représentant dans chaque pays afin de maintenir une communication permanente.
- Passer de la théorie à la pratique.
- Encourager davantage les producteurs à participer à ce GT.
- Maintenir l'espace qui a été donné à la participation des femmes dans ce Forum.
- Diffuser les bonnes pratiques en matière de santé et sécurité au travail.

La séance de clôture s'est poursuivie avec une série de propositions, questions et réponses. Un participant a souligné la nécessité d'intégrer la rigueur scientifique, technique et juridique dans les résultats que produit le Forum, en particulier en ce qui concerne l'utilisation de produits agrochimiques. Il a été également proposé que des entreprises de produits agrochimiques **rejoignent le Forum**, au moins de manière consultative, ainsi que des compagnies maritimes et d'autres entreprises de la logistique. Il a été suggéré d'augmenter la participation des grands supermarchés et organisations de consommateurs. Il a été noté l'absence de représentants du secteur privé dans le GT03 et il a été proposé de corriger ce déficit. Il a été également demandé d'augmenter le nombre de participants provenant d'Afrique et d'Asie. Enfin, les participants ont noté l'importance que les organisations internationales aient connaissance de cette initiative et qu'elles participent à son développement; une référence particulière a été faite à l'OIT.

Les **considérations de parité** ont été confirmées comme étant un enjeu important et il a été demandé d'intégrer des références claires pour promouvoir l'équité hommes/femmes dans la Charte qui réglera le fonctionnement du FMB. Il a été même question de proposer un quatrième GT concentré uniquement à ce sujet. Toutefois, la volonté générale semblait proposer que les activités de chaque GT aient des considérations de parité; le GT03 coordonnera les activités, si nécessaire. Les participants ont apprécié la tenue de la première **réunion de femmes travaillant dans le secteur de la banane** et il a été suggéré que cet événement soit synchronisé si possible avec les conférences du FMB, de façon à être mené avec la même fréquence.

En ce qui concerne la **représentativité** du Forum, certains participants ont demandé plus d'engagement de la part des représentants des gouvernements. Il a même été proposé qu'un pays, en tant que projet pilote, impose une taxe d'un centime de dollar par caisse de bananes exportée; ce montant serait destiné au FMB. La question du **financement** a été abordée de nouveau par certains participants qui ont demandé au Secrétariat de se donner les moyens nécessaires pour réaliser leur travail de façon appropriée en fournissant plus de soutien aux GT.

En général, les participants ont été invités à **accélérer le rythme de travail** au sein des GT pour obtenir des résultats concrets dans des délais raisonnables et à **tenir compte des activités et des discussions** déjà effectuées afin de réaliser des progrès plus rapidement. Un des domaines inexplorés qui a été cité est celui des études d'impact de la baisse des prix sur les ventes par les distributeurs dans le but de démystifier l'importance des campagnes agressives de baisse des prix de la banane.

Le **siège de la Troisième Conférence du FMB** n'a pas été décidé, mais il a été convenu qu'il serait opportun et souhaitable d'avoir une rotation géographique.

Pour conclure la Deuxième Conférence du Forum mondial de la banane, M. Pascal Liu a souligné à nouveau l'importance de la **participation conjointe** de tous les acteurs de telle sorte que le Forum se développe et produise des résultats utiles à tout le secteur. M. Liu a remercié chacun des groupes pour leur participation; en particulier, il a souligné la forte présence de travailleurs et leurs syndicats, la générosité et l'intérêt de quelques-unes des compagnies bananières, la participation des producteurs de bananes et de leurs associations, l'importance des supermarchés dans ce processus conjoint, la récente adhésion des organisations de consommateurs au Forum et, enfin, il a remercié le Gouvernement de l'Équateur pour son soutien à la conférence.

## **ANNEXES**

### **Annexe 1. Ordre du jour**

#### **Deuxième Conférence du Forum mondial de la banane**

**28-29 février 2012**

**Hôtel Ramada**

**Guayaquil, Equateur**

#### **ORDRE DU JOUR**

##### **Mardi 28 février 2012**

8.30 Inscription des participants

9.30 **Discours inaugural par S.E. M. Santiago León, Ministre de la coordination de la production et chargé de la Agriculture**

9.45 **Discours de bienvenue par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture** *par M. Alan González, Représentant de la FAO en Equateur*

10.00 **Allocution par le *Comité de pilotage du Forum mondial de la banane (FMB)***

*par un représentant d'une entreprise et un représentant d'une organisation de la société civile*

10.30 Pause café

10.40 **Un futur durable pour le secteur de la banane: *comment le FMB soutient le secteur dans le monde entier***

11.00 **Production durable et performance environnementale: *un défi gagnant-gagnant***

11.50 **Salaires et panier alimentaire de base dans le secteur mondial de la banane**

12.40 **Droits des travailleurs et autres questions sociales**

13.20 **Résultats de la réunion mondiale des travailleuses du secteur de la banane**

13.30 Pause déjeuner

14.45 **Relever les défis actuels: tables rondes thématiques**

- Systèmes de production durables et effets environnementaux (RT1)
- Distribution de la valeur le long de la filière (RT2)
- Droits des travailleurs et autres questions sociales (RT3)
- Autres questions (RT4)

- 16.15 Pause café
- 16.30 **Relever les défis actuels: tables rondes thématiques (suite)**
- 17.30 Fin de la première journée

### **Mercredi 29 février 2012**

- 9.00 **Répondre aux défis: le pouvoir de l'action collective**
- 9.45 **Le futur du secteur de la banane: tables rondes thématiques**
- Systèmes de production durables et effets environnementaux (RT1)
  - Distribution de la valeur le long de la filière (RT2)
  - Droits des travailleurs et autres questions sociales (RT3)

- 11.45 Pause café

#### **Séance d'exposés et de discussion**

- 12.00 ***La filière de la banane en Equateur***

*Ing. Alfonso Roggiero, Asesor de la Coordinación Zonal, Ministère de l'Agriculture, Ecuador*

*Ab. Eduardo Ledesma, Directeur exécutif, Association des exportateurs de bananes équatoriens (AEBE)*

- 12.40 ***Nouvelles perspectives d'études: analyse du cycle de vie***

*Rémi Tessier et Pauline Feschet, Compagnie Fruitière*

- 13.00 Pause déjeuner

- 14.00 **Colombie: histoire d'un cas particulier**

*Omar Casarrubia, SINTRAINAGRO*

- 14.25 ***Tendances du commerce et de la distribution***

*Magne Svartbekk, CSR Director, BAMA, Norway*

- 14.45 **Regarder vers l'avenir: le chemin à suivre pour le FMB**

- 15.50 Pause café

- 16.00 **Session finale**

- 17.00 **Fin de la conférence**

## Annexe 2. Liste finale des participants

Participant	Organization	Rôle dans l'organisation	Pays
Adela Torres Valoy	COLSIBA	N/A	Colombia
Aingeru Garcia	APPBOSA	General Manager	Perú
Alan González Figueroa	FAO	Representative	Ecuador
Alfonso Roggiero	MAGAP	Unidad Banano	Ecuador
Alistair Smith	Euroban	International Coordinator	France/UK
Ana Velasteguí	SIPOE	Investigadora	Ecuador
Andrea Sandgren	FENACLE	Intership	Sweden
Angel Aguilar	Asociación Nuevo Mundo	Vicepresidente	Ecuador
Angel Rivera	FENACLE		Ecuador
Anna Cooper	Banana Link	Education and Solidarity Officer	UK
Anne Heurtaux	Ministry of Agriculture	N/A	France
Barbora Mrazkova	OnEarth-Society for Fair Trade	National Coordinator of Make Fruit Fair Campaign	Czech Republic
Ben Huyghe	AgroFair Latin America	Program Manager	Panama
Bernardo Manzano	Agricola Clementina	Gerente	Ecuador
Bert Schouwenburg	EUROBAN/GMB	N/A	UK
Carlos Pons	PRONEBAN	Director LEQ	Ecuador
Carlos Vélez	MAGAP	Subsecretario Litoral Sur	Ecuador
Carmen Alexa Banegas	FENACLE	N/A	Ecuador
Carolina Valarezo	UROCAL	Secretaria Técnica	Ecuador
Charles de Wulf	APEB	N/A	Belgium
Daniel Pacheco	TESCO	Banana Technical Manager for the Americas	Costa Rica
Darcie Renn	Fairfood International	Research Manager	Netherlands
David Romero	UROCAL	N/A	Ecuador
Denis Loeillet	CIRAD	Market News Representative	France
Dennis Klink	Hertie School of Governance	Researcher	Germany
Dennis Zimmermann	INCAE	N/A	Germany
Diego Balarezo Camminati	Solidaridad	Division Manager	Perú
Digna Sellán Anastacio	Fundación Troja	Asistant	Ecuador
Edgar Monge-Nicolaas	TESCO	Ethical Trade Manager	Costa Rica
Eduardo Cisneros	ASOBAN	President	Perú
Eduardo Egas	Presidencia d ela República	Asesor	Ecuador
Eduardo Ledesma	AEBE	N/A	Ecuador
Edwin Ordóñez	Asociacion Nueva Mente	Presidente	Ecuador
Eliana Guarnoni	Altroconsumo / Euroconsumers (Italian member of CI)	N/A	Italy
Elizabeth Aburgi	GAWU	N/A	Ghana
Elvira Navarro	Asociación	Consejo Directivo	Perú
Emma Enlassn	FENACLE	Intership	Sweden
Eric Crisman	BONITA	N/A	Ecuador/USA
Fatima del Rosario Herrera Olea	SITAG	N/A	Perú
Felix Santos		Consultor	Ecuador

<b>Fernando García</b>	CropLife Ecuador	Executive Director	Ecuador
<b>Fernando Ramírez Muñoz</b>	Universidad Nacional Costa Rica / Pesticide Action Network UK	Pesticides Researcher	Costa Rica
<b>Francisco Solorzano</b>	Confederación Trabajadores Sector Público		Ecuador
<b>Freddy Montenegro</b>	SIPAE	Agroindustry researcher	Ecuador
<b>Genaro Aguilar</b>	UROCAL	N/A	Ecuador
<b>George Jaksch</b>	CHIQUITA	N/A	Belgium
<b>Gianluca Gondolini</b>	Rainforest Alliance	Projects Manager	Costa Rica
<b>Gloria Garcia</b>	COSIBAH	N/A	Honduras
<b>Guillermo Touma Gonzalez</b>	FENACLE	N/A	Ecuador
<b>Hana Ivanhoe</b>	Fairfood International	Advocacy Manager	USA
<b>Harold Leon Fersenth</b>	Bayer	Marketing and Stewardship	Ecuador
<b>Helge Fischer</b>	EUROBAN/Banafair	Project Coordinator	Nicaragua/Germany
<b>Iain Farquhar</b>	Bananalink	Policy Officer	UK
<b>Irene Sandoval</b>	Chiquita	Communications and CSR	USA
<b>Iris Munguia Figueroa</b>	COLSIBA	N/A	Honduras
<b>James Jensen</b>	Grupo Wong		Ecuador
<b>Jan Janson</b>	FENACLE	Internship	Sweden
<b>Javier Villacís</b>	DOLE	Director RRHH	Ecuador
<b>Jean Francois Crouzet</b>	Fructifruí	Director	France
<b>Jeroen Kroezen</b>	Solidaridad	Manager Sustainable Fruit Programme	Netherlands
<b>Joaquín Vásquez</b>	UROCAL	Presidente	Ecuador
<b>Jon Tugwell</b>	Fyffes	Environmental Manager	UK
<b>Jonny Enrique Cruz Obando</b>	Asociación de Productores Agrícolas Los Chirijos COPEMPBAL	N/A	Ecuador
<b>Jorge Acosta</b>	Coordinadora de Trabajadores Bananeros	President	Ecuador
<b>Jorge Alex Serrano</b>	Oro Banana S.A.	Commercial Manager	Ecuador
<b>Jorge Toapanta</b>	Asociación de Bananeros Orenses		Ecuador
<b>Jose Carrera Andrade</b>	OSLADE	N/A	Ecuador
<b>Jose Carrera Ormazá</b>	OSLADE	Advisor	Ecuador
<b>José Dulanto Bejarano</b>	Master Profesionales Asociados S.A.C.	General Manager-Quality Services	Perú
<b>Juan Carlos Escaleras</b>	CropLife Ecuador	Project and Technical Manager	Ecuador
<b>Juan Herrera Huanca</b>	SITAG	N/A	Perú
<b>Karomo Browne</b>	WINFA	Technical Officer	St. Vincent
<b>Katie Knaggs</b>	IPL	Grower Development Manager	UK
<b>Kelvin Atoche</b>	APROBOVCH	Responsable Técnico	Perú
<b>Koronado B. Apuzén</b>	FARMCOOP	N/A	Philippines
<b>Lady Cabrera</b>	OBSA	Supervisor de calidad	Ecuador
<b>Laura Alicia Flores Villalobos</b>	INCAE	N/A	Mexico
<b>Leandro Medrano Rincon</b>	INCAE	N/A	Colombia
<b>Lianne Zoeleway</b>	ASOGUABO	Gerente	Ecuador
<b>Lina Renel</b>	UGPBAN	N/A	France (Martinique)
<b>Luis D Araya</b>	IPLCR	N/A	Costa Rica

<b>Lupita Aguila Arteaga</b>	STITCH	Executive Director	USA
<b>Luud Clercx</b>	Fairtaste	Expert Business Development	The Netherlands
<b>Magne Svartbekk</b>	BAMA	Director CSR	Norway
<b>Manuel Rodríguez</b>	CHIQUITA	Sr. VP	USA
<b>Marcelo Ortega</b>	Ministerio Coordinador de Desarrollo Social		Ecuador
<b>Maria Gloria García</b>	COSIBA-Honduras	N/A	Honduras
<b>María Mercedes Gonzaga Gaibor</b>	Universidad Técnica de Machala/Fundación Progreso y Desarrollo PRODE	Professor	Ecuador
<b>Mariano Jiménez Zeledón</b>	CORBANA	N/A	Costa Rica
<b>Mario A. Mandalunes</b>	DARBCO/FARMCOOP	Chairman of the Board	Philippines
<b>Mario Juvenal Arias Castro</b>	AECA	Director	Ecuador
<b>Mario Padilla</b>	ALAMOS	Gerente	Ecuador
<b>Mark Sample</b>	Fyffes	Regional Manager	Costa Rica
<b>Martha Vera</b>	FENACLE	A.A.C.C	Ecuador
<b>Martin Cooke</b>	ETI Ethical Trading Initiative	Head of Membership Services	UK
<b>Matt Leeman</b>	IPL	Buyer	UK
<b>Mauricio Ferno</b>	CYA	Certificar	Ecuador
<b>MAXIMO SOLIS</b>	Unión de trabajadores bananeros Clementina	SECRETARIO	Ecuador
<b>Maya Albanese</b>	Rainforest Alliance	Sustainable Agriculture Manager	USA
<b>Miguel Macia</b>	INCAE	Expositor	México
<b>Milton de Chichan</b>	Asociación de Productores Agrícolas Los Chirijos COPEMPBAL	Secretary	Ecuador
<b>Mireya Rodriguez</b>	COSIBA/SITRAP	N/A	Costa Rica
<b>Miriam Neale</b>	TESCO	N/A	UK
<b>Mónica Becerra</b>	Ministerio Coordinador de desarrollo Social		Ecuador
<b>Monica Bueno</b>	UROCAL	N/A	Ecuador
<b>Narciso Arevalo</b>	UROCAL	N/A	Ecuador
<b>Noé Antonio Ramírez Portela</b>	SITRABI	N/A	Guatemala
<b>NOE NEIRO</b>	COLSIBA	SINDICATO	EL Salvador
<b>Nolan Quiros</b>	Chiquita	CSR Manager	Costa Rica
<b>Omar Casarrubias Barbas</b>	SINTRAINAGRO	N/A	Colombia
<b>Oscar Danilo Sierra Cilleros</b>	INCAE	N/A	Costa Rica
<b>Pamela Robinson</b>	University of Birmingham	Academic	UK
<b>Pascal Liu</b>	FAO	Economist	Italy
<b>Patricia Bresciani</b>	DOLE	N/A	Costa Rica
<b>Patricio Contreras</b>	American Center for International Labor Solidarity	Representative	Ecuador
<b>Pauline Feschet</b>	CIRAD	Researcher	France
<b>Pedro Ferrusola</b>	N/A	N/A	Ecuador
<b>Pedro Vásquez Mateo</b>	COPEMPBAL	Secretario Ejecutivo	Ecuador
<b>Philippe Fortuno</b>	Self	N/A	France

<b>Philippe Mavel</b>	OCAB	European Delegate	Cote de Ivoire
<b>Prospero Mendoza</b>	FENACLE		Ecuador
<b>Rafael Carrascal Vergara</b>	Fensuagro - Intersindical de la Agroindustria y la Alimentación en Colombia	Communications	Colombia
<b>Rafael Guerrero</b>	Grupo diálogo rural del RIMIST	National Coordinator	Ecuador
<b>Raúl Harari</b>	IFA	Executive Director	Ecuador
<b>Raul Villacres</b>	AEBE	N/A	Ecuador
<b>Rémi Tessier</b>	Compagnie Fruitière / Golden Exotics Ltd.	N/A	France
<b>René Fuentes</b>	COSIBA-Honduras	N/A	Honduras
<b>René Lira</b>	UGPBAN	Responsible Desarrollo	Francia
<b>Richard Sellán Bajaña</b>	Observatorio Sociolaboral y del Diálogo Social en el Ecuador	Executive Director	Ecuador
<b>Roberto Perez Salazar</b>	AUGURA	Legal Advisor	Colombia
<b>Roberto Ruíz</b>	FETRABACH	N/A	Nicaragua
<b>Roberto Vega</b>	DOLE	N/A	USA
<b>Rosalía Montesdeoca</b>	OSLADE	N/A	Ecuador
<b>Selfa Sandoval Carranza</b>	SITRABI	N/A	Guatemala
<b>Sergio E. Seminario</b>	Grupo Seminario	Meristhemes Provider	Ecuador
<b>Silvia Campos</b>	Fairtrade International	Global Banana Production Manager	Germany
<b>Stephanie Bella Joachim</b>	WINFA	N/A	Dominica
<b>Stephen Coats</b>	USLEAP	Executive Director	USA
<b>Sue Longley</b>	IUF	Global Agriculture Coordinator	switz
<b>Sylvain Cuperlier</b>	Dole Food Company	VP Worldwide Corp. Resp. and Sustainability	USA
<b>Teresa Vega</b>	Union de Bananeros		Ecuador
<b>Thierry Lescot</b>	CIRAD	Researcher	France
<b>Vanessa Gautier</b>	Peuples Solidaires	N/A	France
<b>Victor Lopez Saavedra</b>	FAO	Secretariat WBF	Italy
<b>Víctor Quezada</b>	COISIBA	Consultor	Costa Rica
<b>Wilbert Flinterman</b>	Fairtrade International	Senior Advisor, Workers Rights and Trade Union Relations	Germany
<b>William Valencia</b>	Corporación San Miguel del Brasil- COPEMBRAL	President	Ecuador
<b>Yony Yanzaguano</b>	UROCAL	N/A	Ecuador



### **Annexe 3. Liste de documents de la conférence**

#### **Liste des documents**

<b>Titre du document</b>	<b>Code du document</b>
1. Liste des documents	WBF-F2-12-1f
2. Ordre du jour provisoire	WBF-F2-12-2f
3. Liste provisoire des participants	WBF-F2-12-3efs
4. Note de présentation du FMB	WBF-F2-12-4f
5. Rapport du Groupe de travail 01	WBF-F2-12-5e
6. Rapport du Groupe de travail 02	WBF-F2-12-6e
7. Rapport du Groupe de travail 03	WBF-F2-12-7e
8. Rapport du Secrétariat	WBF-F2-12-8e
9. Projet de charte du FMB	WBF-F2-12-9f

Les documents sont disponibles en format PDF dans le site Internet du Forum:

<http://www.fao.org/WBF>

## **Annexe 4. Rapport de visites du terrain**

### **Rapport des visites sur le terrain**

#### **INTRODUCTION**

Les visites d'observation offrent une opportunité exceptionnelle pour connaître sur le terrain différents systèmes de production de banane, ainsi que pour dialoguer avec les dirigeants, leaders des associations et les travailleurs de grandes, moyennes et petites entreprises bananières. Ces visites s'inspirent des expériences de «Learning Journeys» (Peter Senge) et des visites d'étude (Agter) dans lesquelles les échanges avec les acteurs locaux sont aussi l'occasion de construire des relations de confiance entre les participants provenant de différents pays et cultures.

#### **OBJECTIF GÉNÉRAL**

Connaître directement la situation des entreprises bananières et celle de ses acteurs, afin de les préparer à une meilleure participation à la Deuxième Conférence du Forum mondial de la banane.

#### **OBJECTIFS SPÉCIFIQUES**

1. Créer une ambiance de confiance entre les participants des visites d'observation afin d'obtenir une meilleure participation lors de la Deuxième Conférence du FMB.
2. Connaître les systèmes de production, les formes de commercialisation et de distribution de la banane et les modalités d'embauche de la main d'oeuvre.
3. Générer des nouvelles connaissances sur les systèmes de production de la banane afin d'alimenter les délibérations de la Deuxième Conférence du FMB.

#### **STRATÉGIES DE TRAVAIL**

Les méthodologies de ces visites s'inspirent de la proposition de «Learning Journeys» de Peter Senge dans laquelle les participants sortent de leur milieu habituel et s'exposent à une réalité différente afin de créer des nouvelles connaissances qui alimentent le changement dans leurs institutions et organisations.

Dans cette stratégie de travail il est important d'avoir une approche multi-acteurs, c'est-à-dire le développement du dialogue mené à la fois avec les hommes d'affaires du secteur de la banane (production et commercialisation) et leurs employés et organisations.

Le dialogue qui se crée entre les participants devient un instrument essentiel qui laisse voir les différentes perspectives; la façon de penser et les cultures, en créant en plus une ambiance de confiance; base qui permet la génération de nouvelles connaissances à travers l'échange qui part de la perception personnelle et sensible de chaque participant.

En résumé, lors des tournées d'observation et après la visite faite aux entreprises et avoir dialoguer avec les acteurs (employeurs et travailleurs), et parlé avec les responsables d'AEBE, nous chercherons des espaces d'échange entre les participants afin de partager, de façon sensible et créative, leurs perceptions des visites (dessin et création conjointe).

## AGENDA

<b>23.02.2012</b>	<b>ACTIVITÉ</b>	<b>RESP</b>	<b>OBSERVATIONS</b>
20h30	Réunion dans l'Hôtel Ramada avec les participants pour la préparation des visites: présentation des activités et objectifs	Marcela cruz et Fernando Rosero	
<b>24.02.2012</b>			
6h30	Petit Déjeuné		
7h00	Sortie depuis l'Hôtel Ramada vers la province d'El Oro	Marcela Cruz	Transport de l'entreprise Vansertrans
9h00	Arrivée au Groupe Oro Banana, Finca Aursusa 2  Petite présentation de l'entreprise et visite des locaux	Carlos Torres	Gestion des cultures, production, récolte et post-récolte
12h30	Déjeuné au Guabo	Restaurant Pecos	
13h30	Espace d'échange	María Sol Rosero	
14h00	Retour à Guayaquil		
16h00	Visite AEBE, ciudadela Kennedy.  Présentation thème commerce équitable	Raúl Villacrés	Lois qui régissent l'activité, les volumes de production et le marché.
18h00	Retour à l'Hôtel Ramada	Marcela Cruz	
19h00	Dîner		
20h00 – 21h30	Espace d'échange	María Sol et Fernando Rosero	

<b>25.02.2012</b>	<b>ACTIVITE</b>	<b>RESP</b>	<b>OBSERVATIONS</b>
06h30	Petit-déjeuné		
07h00	Sortie depuis l'Hôtel Ramada vers la province de Los Ríos	Marcela Cruz	
09h00	Arrivée à la plantation Megabanana	Andrés Egas, Marcela	Gestion, production et

	Petite présentation de l'entreprise et visite des locaux	Cruz	transformation
13h00	Déjeuné	Javier Villacís	A Megabanana
14h00	Dialogue avec le comité d'entreprise/syndicat	Darwin Matute	Fenacle organise le dialogue à Babahoyo
15h00	Visite petite <i>finca</i> à confirmer	Javier Villacís	
16h00	Retour à Guayaquil		
19h00	Dîner		
20h00 – 21h00	Espace d'échange	María Sol et Fernando Rosero	

## RÉSULTATS OBTENUS

- Grâce aux visites, les participants ont pu connaître directement la situation de deux entreprises bananières qui répondent à des conditions différentes. D'une part, une exploitation plus petite du groupe Orobanana et, d'autre part, une grande exploitation du groupe Dole. Dans les deux cas il a été possible d'observer les différents aspects qui composaient les exploitations agricoles et la filière de la banane: l'infrastructure, les conditions de travail, la chaîne de production et le fonctionnement de chaque étape dans la chaîne de production, etc.
- Les participants ont eu la possibilité de choisir s'ils voulaient faire une ou deux journées de visite. La plupart d'entre eux ont choisi deux jours, ce qui a facilité les échanges le deuxième jour et a créé un climat de confiance à la fin de l'expérience.
- Pendant les réunions en groupe, qui ont eu lieu la nuit après l'achèvement des visites, les participants ont pu s'exprimer à travers la peinture et la rédaction d'un poème sur les différentes perceptions individuelles de l'expérience des visites. Ils ont pu également s'engager dans un dialogue qui a permis d'atteindre une réflexion sur la situation globale du marché de la banane en mettant l'accent sur l'impact de cette filière dans la réalité de l'Équateur et vice-versa.



*; Merci à tous les participants pour leur contribution à une conférence fructueuse!*

**Rapport préparé par:**

Sécretariat du Forum mondial de la banane (avec la collaboration de CAFOLIS)  
 FAO - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture | Division de commerce et marchés  
 tfno: +39 06570 53200 | fax: +39 06570 54495  
 Web: [www.fao.org/wbf](http://www.fao.org/wbf) | e-mail: [wbf@fao.org](mailto:wbf@fao.org) | twitter: [@FAOwbf](https://twitter.com/FAOwbf)